

DYNAMIQUES

HISTOIRE SOCIALE EN REVUE



LA LIGUE DES FEMMES, VIE FÉMININE, AXELLE, DE LA LIGUEUSE CHRÉTIENNE AUX MILITANTES FÉMINISTES, UN SIÈCLE DE FEMMES À LA UNE !

Amélie Roucloux (historienne, CARHOP asbl)

De *La Ligue des femmes* à *axelle*, en passant par *Vie féminine*, le mensuel accompagne l'histoire d'un mouvement féminin centenaire : les Ligues ouvrières féminines chrétiennes (LOFC), devenues *Vie Féminine* en 1969. Destiné au départ aux membres du Mouvement, le mensuel participe à la construction de ce dernier, à son évolution d'une identité chrétienne à une identité féministe, avec toujours la question sociale chevillée au corps et les femmes au centre des écrits. Pour comprendre le cheminement de ce journal de propagande chrétienne devenu magazine d'analyse féministe, il faut se plonger au cœur de ses tiraillements entre sa volonté de porter les messages du Mouvement auprès des membres, et son désir de toucher un plus large public en s'intéressant aux préoccupations des femmes.¹

LA LIGUE DES FEMMES POUR CONSTRUIRE LES LIGUES



Le livre d'or des parfaites maîtresses de maison, juillet 1934
(SNVF, *La Ligue des femmes*, juillet 1934, p. 5).

¹ À noter que, à côté de cette publication, plus d'une dizaine vise spécifiquement les responsables, à des fins de formation. L'édition de ces dernières se succède ou se chevauche en fonction des stratégies politiques du Mouvement. Aujourd'hui, ce type de publication a disparu.

LIRE POUR LIER

Les périodiques,
outils de recrutement,
de formation,
de mobilisation et...
de divertissement ?!

Revue n° 24,
Octobre 2024

MOTS - CLÉS

- *axelle*
- *Histoire*
- *Périodiques*
- *Vie Féminine*

COMITÉ DE LECTURE

Camille Vanbersy
Émilie Arcq
François Welter
Marie-Thérèse Coenen
Renée Dresse

CONTACTS

Éditeur responsable :
François Welter

Coordinatrices :
Camille Vanbersy
Émilie Arcq

Support technique :
Neil Bouchat
Claudio Koch

www.carhop.be

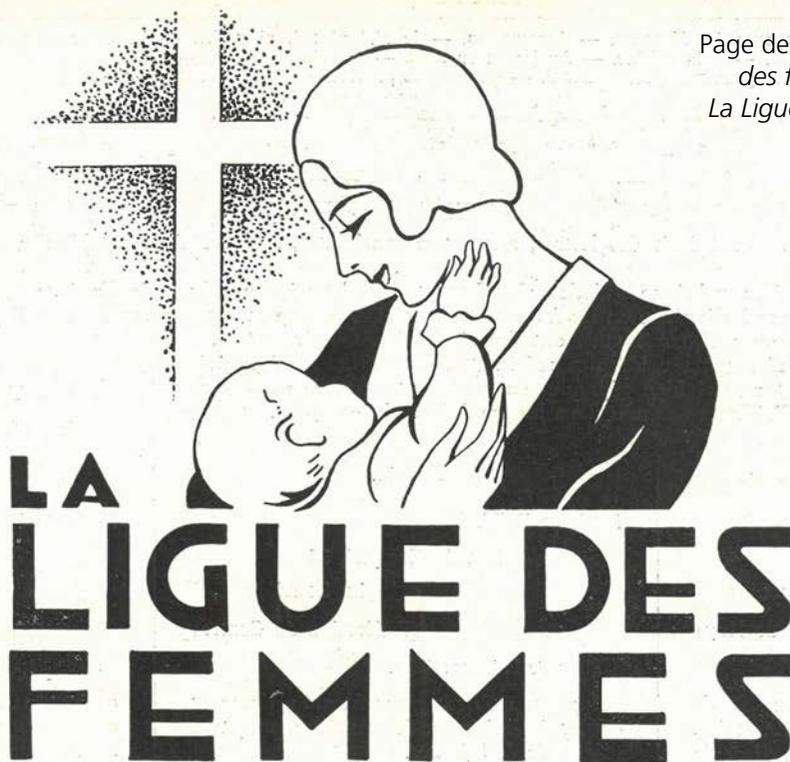
Tél : 067/48.58.61
02/514.15.30

Tout à leur volonté de construire un mouvement féminin chrétien de masse, les LOFC mettent l'accent sur la formation et la propagande. Le journal *La Ligue des femmes* s'intègre parfaitement dans cette stratégie. Paru en avril 1919, il a pour mission d'informer et de renforcer les liens avec les membres. La cotisation mensuelle comprend l'abonnement au journal qui est amené par la sectionnaire au domicile de l'affiliée. D'inspiration sociale et catholique, des rubriques consolident la ligne éditoriale du journal : « Chronique des Ligues » qui informe sur l'activité des ligues locales ; « Formation religieuse » ; « Échos de notre action sociale » qui informe sur les actions politiques et sociales du Mouvement ; « Ce que nous en pensons » qui est un édito sur des sujets d'actualité ; « Les idées de tante Fine » qui propose l'achat de patrons de couture ; les rubriques cuisine, mode, jardin qui donnent des recommandations d'entretien du logis et d'hygiène de la famille.

Avec la Seconde Guerre mondiale, les LOFC arrêtent officiellement leurs activités et *La Ligue des femmes* avec. Toutefois, officieusement, les LOFC contournent la censure en éditant un petit polycopié sans logo. Sa diffusion par les sectionnaires permet de maintenir le lien avec les ligueuses, tout en apportant un message religieux et d'espoir, ainsi que des conseils de cuisine et de couture pour pallier aux restrictions. En septembre 1944, *La Ligue des femmes* reparait. Le temps est à la reconstruction.²

14^e ANNEE. — N° 8.

AOUT 1932.



Page de garde du journal *La Ligue des femmes*, août 1932 (SNVF, *La Ligue des femmes*, août 1932, page de garde).

Association sans but lucratif
La Revue est affiliée à
l'Union de la Presse
Périodique
TÉLÉPHONE : 17,29,52

Rédaction et Administration :
111, rue de la Poste
BRUXELLES
Compte Chèques postaux : 390,16
A. JAPSENNE, BRUXELLES

REVUE DES LIGUES OUVRIÈRES FÉMININES CHRÉTIENNES

La revue paraît chaque mois. Elle est distribuée par les sectionnaires aux membres des Ligues affiliées. - Les " Amis de la Ligue des Femmes " peuvent s'abonner moyennant 20 francs l'an. Pour l'étranger, 3 belgas.

TIRAGE : 89,000

² Pour en savoir plus sur l'histoire des LOFC, de Vie Féminine et de son journal, voir ROUCLOUX A. (coord.), *Vie Féminine. 100 ans de mobilisation féminine*, Bruxelles, CARHOP, 2021.

VIE FÉMININE, JOURNAL DE MOUVEMENT OU JOURNAL FÉMININ ?

En janvier 1946, *La Ligue des femmes* prend le nom de *Vie féminine*. Le fonctionnement par rubrique, qui avait progressivement disparu, n'est pas renouvelé et une commission Journal est créée. En 1953, celle-ci souligne l'importance d'insister sur le lien entre *Vie féminine* et les LOFC, à savoir : intégrer la prière de la Ligue dans les numéros, rappeler que le prix du journal est une participation à tous les services, et mentionner plus souvent le lien existant entre les ligueuses et les fédérations régionales et nationales.³ À ce moment-là, *Vie féminine* est le journal des membres et le choix du public cible répond aux stratégies de recrutement des LOFC. Ainsi, en 1958, Marie Braham, secrétaire générale, intervient directement auprès de la commission en lui demandant de créer des rubriques à destination des jeunes, des aînées, et des travailleuses, ce qui correspond à la volonté des LOFC de spécialiser leurs actions en fonction de ces publics spécifiques.⁴

En 1962, une commission élargie est organisée avec les secrétaires des fédérations régionales à propos du contenu du journal.⁵ Elles font part de leurs suggestions : plus d'articles en lien avec le programme d'année afin de faciliter les discussions avec les ligueuses, et intégrer des poésies, des conseils ménagers, des romans, des reportages à l'étranger, des conseils coiffures, un sommaire⁶, un courrier pour les questions sociales et éducatives, et enfin une présentation plus pédagogique et ludique de l'actualité législative et sociale qui concerne les femmes.⁷ Des hésitations surviennent quant à savoir à qui s'adresse le journal. À la question : « *Vie féminine* est-il un "Journal de Mouvement ou journal féminin ?" », les secrétaires ne se prononcent pas, pas plus qu'elles ne parviennent à préciser la manière de faire lien entre les LOFC et le journal. « La question est restée en suspens. On a aussi laissé en suspens la question "Comment faire passer les activités du mouvement dans le journal ?" »⁸



Page de garde du premier numéro du journal *Vie féminine*, janvier 1946 (SNVF, *Vie féminine*, janvier 1946, page de garde).

³ Secrétariat national de Vie Féminine (SNVF), fonds du secrétariat national (FSN) 1919-1990, n° 857, Commission du journal, 26 novembre 1953, p. 1-2.

⁴ SNVF, FSN 1919-1990, n° 858, Lettre de Marie Braham et de Marguerite Debilde à la Commission Vie féminine, 9 mai 1958, p. 1.

⁵ SNVF, FSN 1919-1990, n° 860, Réunion de Vie féminine, 21 mars 1962, p. 1-2.

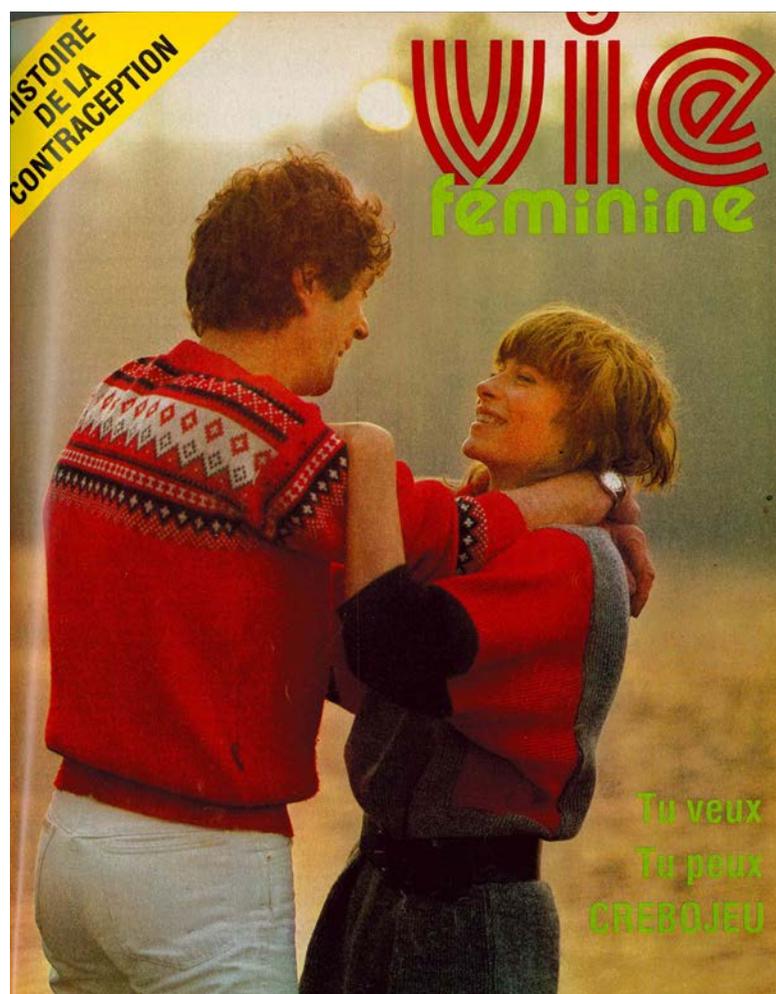
⁶ Le sommaire par rubrique reparait en 1967, mais sans s'accompagner d'une réorganisation du journal.

⁷ SNVF, FSN 1919-1990, n° 860, Commission élargie Vie féminine, 16 mai 1962, p. 1-6.

⁸ SNVF, FSN 1919-1990, n° 860, Vie féminine – Suggestions des secrétaires, mai 1962, p. 4.



En mars 1986, des jeunes en mouvement remplacent les images de couple et de famille guidée et sans spontanéité, comme en février 1984 (SNVF, Vie féminine, février 1984 ; mars 1986).



Vie féminine en prend acte et une première modification est faite en mars 1986 avec l'adoption d'un format rectangulaire. La typographie du logo change afin de le rendre plus visible. Les couleurs et l'organisation des textes sont plus équilibrées.¹² Les premiers retours sont positifs¹³, et une enquête sur cette nouvelle formule est prévue.¹⁴

En 1987, le Mouvement décide de cibler les jeunes lectrices. « Nous sommes d'accord sur le fait que le journal doit changer, mais les critiques semblent venir uniquement du côté des jeunes ; les autres semblent satisfaites... alors cela ne sera pas facile de changer. Pourtant, si les jeunes veulent autre chose, n'est-ce pas sur ce public qu'il faut miser ? »¹⁵ Parmi les pistes envisagées pour agrandir le nombre de lectrices : « Séparer cotisation et journal pour un nouveau public. »¹⁶ Pour l'heure, des groupes locaux s'essayent à de nouvelles méthodes de distribution du journal, en délaissant progressivement la visite domiciliaire au profit de la distribution postale.¹⁷

¹² SNVF, *Vie féminine*, mars 1986, p. 48.

¹³ SNVF, FSN 1919-1990, n° 864, Compte-rendu du Groupe femme du Journal Vie féminine, 23 septembre 1986, p. 1.

¹⁴ SNVF, FSN 1919-1990, n° 864, Compte-rendu de la réunion du Groupe femmes du journal, 14 janvier 1986, p. 2.

¹⁵ SNVF, FSN 1919-1990, n° 864, Procès-verbal de la rencontre du Groupe journal jeunes femmes, 4 septembre 1987, p. 3.

¹⁶ SNVF, FSN 1919-1990, n° 864, distribution journal, synthèse du travail S.E. 88, 1988, p. 5-6.

¹⁷ SNVF, FSN 1919-1990, n° 864, Carnet outil, pour une autre distribution du journal Vie féminine, janvier 1989, p. 1.

aXELLE, MÉDIA FÉMINISTE BELGE

En janvier 1998, *Vie féminine* prend le nom d'*axelle*. La charte éditoriale précise : « Il est un magazine destiné à un large public féminin. » La nouvelle formule surprend et cristallise toute une série de débats en cours au sein du Mouvement. En septembre 1999, un audit du lectorat identifie quelques ajustements de contenus et constate que l'objectif de toucher un public externe est un succès. De nouvelles structures sont créées pour alimenter *axelle*. Un comité d'édition, composé notamment de personnes-ressources extérieures au Mouvement, propose des contenus rédactionnels. À ses côtés, un groupe d'accompagnement, composé de membres de Vie Féminine et de représentantes des services de Vie Féminine, garantit le lien entre le Mouvement, les services et *axelle*.¹⁸



Page de garde du premier numéro du magazine *axelle*, janvier 1998 (SNVF, *axelle*, janvier 1998, page de garde).



Page de garde de la nouvelle formule du magazine *axelle*, octobre 2016 (SNVF, *axelle*, octobre 2016, page de garde).

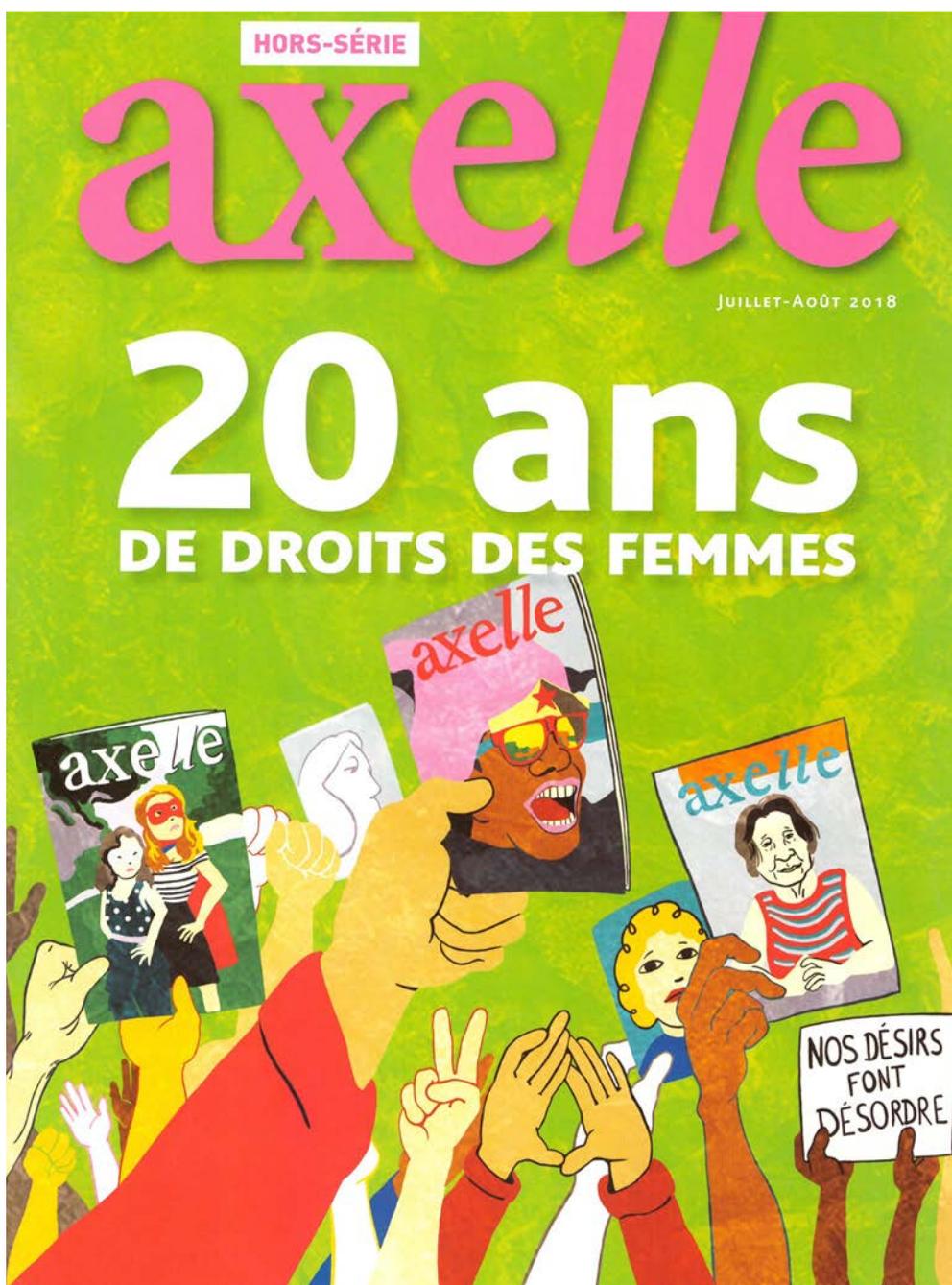
Sabine Panet, engagée en 2013 et actuelle rédactrice en chef, et Stéphanie Dambroise, engagée en 2003 et actuelle secrétaire de rédaction, rendent compte des évolutions d'*axelle* depuis sa création.¹⁹ Au niveau visuel, les réflexions sont constantes : la mise en page accompagne l'air du temps et le magazine investit rapidement internet, en créant une petite page web au début des années 2000. En octobre 2016²⁰, le chantier de renouvellement du magazine aboutit à une nouvelle formule : la mise en page est repensée avec le concours de trois graphistes, le sommaire est réorganisé, et un nouveau site web est créé. La rédaction se compose alors de la rédactrice en chef et de la secrétaire de rédaction, qui fait appel à des journalistes indépendant.e.s et ponctuellement de graphistes. À partir de 2017, *axelle* propose de plus en plus souvent des couvertures illustrées avant de systématiser la formule fin 2021. En novembre 2021, le magazine passe en bimestriel ce qui permet de développer des dossiers plus conséquents, le plus souvent coordonnés avec l'aide d'un.e journaliste indépendant.e, ainsi que des grandes enquêtes en Belgique.

¹⁸ Pour en savoir plus sur l'histoire des LOFC, de Vie Féminine et de son journal, voir ROUCLOUX A. (coord.), *Vie Féminine. 100 ans de mobilisation féminine*, Bruxelles, CARHOP, 2021.

¹⁹ CARHOP, interview de Sabine Panet et Stéphanie Dambroise par Amélie Roucloux, 22 août 2024.

²⁰ *axelle*, n° 192, octobre 2016, www.axellemag.be, page consultée le 6 septembre 2024.

Au niveau du contenu, le passage à *axelle* s'accompagne, dès le départ, d'une volonté de professionnaliser le magazine. Des contributrices extérieures à *Vie Féminine* sont invitées à rédiger des articles et un travail de relecture systématique est réalisé. Au fur et à mesure que le magazine acquiert une certaine notoriété, de plus en plus de journalistes professionnel.le.s proposent d'écrire des articles. Cette professionnalisation des personnes implique une professionnalisation du cadre de travail. Depuis 2016, pour la rémunération des journalistes, la rédaction se base sur les recommandations de l'Association des journalistes professionnels.



Page de garde du numéro d'*axelle* célébrant les 20 ans du magazine, hors-série, juillet-août 2018 (SNVF, *axelle*, hors-série, juillet-août2018, page de garde).



Page de garde de la nouvelle formule du magazine axelle, novembre-décembre 2021 (SNVF, axelle, novembre-décembre 2021, page de garde).

Les liens sont maintenus avec Vie Féminine, même si leur nature change. Si axelle continue à rendre compte des grandes campagnes du Mouvement,²¹ il s'agit de plus en plus d'une présentation journalistique, qu'une promotion des activités du Mouvement. La rédaction est informée de ce qui se fait dans les régionales de Vie Féminine et, lorsqu'elle évalue que ces expériences sont intéressantes à documenter journalistiquement, elle sollicite un.e journaliste indépendant.e pour écrire un article. De leur côté, les journalistes voient en ce lien avec le Mouvement une source d'inspiration puisque ses « enjeux irriguent nos pages. »²² Une réflexion est entamée pour mettre en place un comité éditorial, composé de représentantes de Vie Féminine et de journalistes, dont le rôle serait de partager des réflexions et des retours du terrain afin d'amorcer des pistes pour des articles.

« (axelle) est à la fois dedans et dehors (de Vie Féminine). Ça fait partie de notre identité. On est dedans parce qu'on est édité par Vie Féminine, qu'on partage les valeurs de Vie Féminine, qu'on est là parce qu'il y a Vie Féminine, qu'on partage la vision du monde, que c'est notre source d'information première. On est aussi dehors parce qu'on a une mission de regarder ce qui se fait dehors, de regarder ce qui se fait dans le reste du monde, de parler à des femmes qui ne sont pas membres du Mouvement. On a notre engagement féministe qui est vraiment ancré dans Vie Féminine, et puis notre engagement journalistique qui est dehors. On marche sur ces deux pieds en permanence, ce qui est une grande source de richesses, mais ce qui amène aussi une certaine complexité parfois. »²³

Sabine Panet

brouillon 1
pour
un journalisme
féministe

Page de garde du brouillon 1 pour un journalisme féministe, 2023 (brouillon 1 pour un journalisme féministe, Bruxelles, axelle magazine & Vie Féminine asbl, 2023, p. 74).

²¹ 20 ans de droits des femmes, axelle, hors-série, juillet-août 2018, www.axellemag.be, page consultée le 6 septembre 2024.

²² Texte collectif, « Pour un journalisme féministe », axelle, n° 205, janvier-février 2023, p. 18-20. www.axellemag.be, page consultée le 6 septembre 2024.

²³ CARHOP, interview de Sabine Panet et Stéphanie Dambroise par Amélie Roucloux, 22 août 2024.

Aujourd'hui, *axelle* continue à questionner et à se questionner pour diffuser un regard féministe sur l'actualité. En 2023, la rédaction et les journalistes rédigent un *brouillon 1 pour un journalisme féministe* afin de partager des façons de faire du journalisme féministe, inviter à repenser la fabrication des récits médiatiques et situer sa démarche dans la perspective d'une société démocratique plus égalitaire, plus juste, plus solidaire.²⁴ L'analyse du site web révèle que le lectorat consulte plutôt les anciens articles, pour donner ce faisant *axelle* est considéré comme magazine de référence sur les thématiques relatives aux droits des femmes. Le lectorat web représente 10 à 15 000 visites uniques et les *podcasts* sont une réussite, celui sur la maternité ayant atteint près de 50 000 écoutes. Enfin, le magazine papier *axelle* est diffusé tant auprès des membres de Vie Féminine, sur base de leurs cotisations, qu'auprès d'abonné.e.s. La diffusion est également assurée dans quelques points de ventes. Dans l'avenir, la rédaction aimerait développer une stratégie pour toucher un public plus large d'abonné.e.s.

Page d'accueil du magazine en ligne *axelle* (www.axellemag.be, page consultée le 03 septembre 2024).

POUR CITER CET ARTICLE

ROUCLoux A., « La Ligue des femmes, Vie féminine, *axelle*, De la ligueuse chrétienne aux militantes féministes, un siècle de femmes à la Une ! », *Dynamiques. Histoire sociale en revue*, n° 24 : Lire pour Lier. Les périodiques, outils de recrutement, de formation, de mobilisation et... de divertissement ?!, octobre 2024, mis en ligne le 17 octobre 2024, www.carhop.be.

²⁴ Les contributrices du brouillon, *brouillon 1 pour un journalisme féministe*, Bruxelles, *axelle* magazine & Vie Féminine asbl, 2023, p. 4.